

# De la légèreté des sculptures monumentales de Paul Suter

► **Visarte Jura lance sa Biennale 2016** avec une exposition du plasticien Paul Suter dont les œuvres monumentales jalonnent durant l'été la ville de Saint-Ursanne.

► **D'autres grands artistes alémaniques** venus travailler dans le Jura ont fini par être prophète en leur pays d'adoption. Paul Suter, qui a longtemps créé à Soubey, ne l'est pas encore. Cette exposition devrait y contribuer.

Vendredi matin, sous les tilleuls de la collégiale de Saint-Ursanne. Le club local des artistes qui constitue le noyau dur de Visarte Jura – auquel se greffent quelques externes, comme son président François Lachat – a troqué son jeu de boules pour étaler sur une table de bois projets d'affiches et de programmes. Les derniers préparatifs d'un événement spécial qui ouvre l'édition 2016 de la Biennale de Visarte: une exposition hommage au plasticien Paul Suter dans les rues et dans le cloître de la cité médiévale.

## Dessins de l'espace

Décédé en 2009, l'homme qui a établi ses quartiers d'artiste à Soubey aurait eu 90 ans cette année. Les badauds pourront découvrir dès ce jour une quinzaine d'œuvres de cet artiste de renom européen, mais encore méconnu du



«Sierra»: du nom de montagnes espagnoles, une des œuvres majeures de Paul Suter à découvrir à Saint-Ursanne dès ce jour et jusqu'à fin octobre.

PHOTO ALFRED BORER

grand public dans sa région d'adoption.

Le Caveau et le Gueulard abritent en satellite des sculptures petit format de l'artiste. De grands dessins sont présentés dans le musée lapidaire. Même si ces derniers sont à détacher complètement de son œuvre de plasticien, ils enseignent grandement sur les sculptures de Paul Suter: des dessins de l'espace.

Si l'œuvre naissante de cet aficionado de Julio Gonzáles peut paraître parfois ramassée, ses travaux de maturité traduisent une grande légèreté: des constructions équilibrées de

l'espace qui allègent les grandes pièces d'acier courbes et rectilignes – son langage. «Pour certaines de ses sculptures, on dirait vraiment que l'on a lancé ces pièces en l'air», éclaire Pascal, le fils de Paul Suter, lui aussi plasticien qui travaille en tandem avec sa moitié Christiane Bult. Dans un tout autre genre (sculptures et installations «architectoniques»), le duo – qui signe ses œuvres Suter & Bult – exposera trois créations dans le cadre de la Biennale aux Fours à chaux, Biennale qui sera vernie le 27 août et se clôturera le 18 septembre. Paul Suter a

également une fille, Nicole, elle, photographe. Le sculpteur était un homme d'une grande stature, dépassant les 190 cm, affichant une certaine nonchalance dans le geste. Tout le contraire du pétillamment de son épouse, ancienne danseuse. L'œuvre de Paul Suter mêle ces deux figures: une solide construction ou charpente et cette légèreté si rare dans la sculpture monumentale en acier.

L'exposition Suter se poursuivra jusqu'à fin octobre. «Nous tenions à proposer une exposition qui anime la ville durant l'entier de l'été», glisse



L'ADN de la création: alors que Paul Suter est célébré en ouverture de la Biennale 2016, son fils Pascal Suter et sa belle-fille Christiane Bult sont au nombre des 45 artistes sélectionnés par le jury pour exposer lors de celle-ci. Le tandem signe ses œuvres sous le nom Suter & Bult, des sculptures ou des installations, dans un tout autre sillon.

Michel Marchand, vice-président de Visarte Jura. Quarante-cinq artistes, tous, les membres de Visarte compris, ont dû soumettre leurs travaux à un jury. Une trentaine de projets ont été recalés. En début de Biennale, Visarte rendra deux hommages à deux grands artistes du cru disparus: Oscar Wigglé et André Maître.

## «On accomplit un rêve»

À Saint-Ursanne, les sculptures de Paul Suter imposent le détour, pour l'amateur éclairé, comme pour le visiteur lambda qui n'a d'autre

choix que de tenir compte de cette encombrante et troublante intrusion dans l'espace public. «En montant cette exposition, on accomplit une sorte de rêve. Paul Suter aurait aimé exposer ici et de la sorte», remarque Daniel Gaemperle, cheville ouvrière de l'exposition et voisin à Petit-Lucelle... du tandem Suter & Bult. Faut-il obligatoirement attendre aussi longtemps pour découvrir leurs travaux qu'on l'a fait pour leur aïeul? Cette Biennale et son exposition d'ouverture combleront cette double lacune.

JACQUES CHAPATTE